

A propos du modèle OG/DG

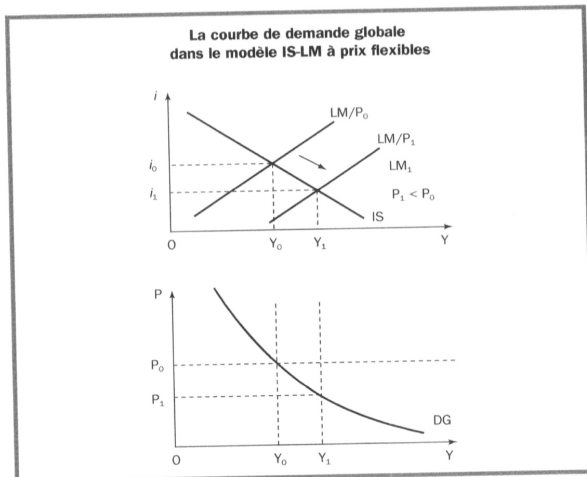
Extraits de *Macroéconomie*, M.Montoussé, I.Waquet

Dans le modèle IS-LM standard, les prix sont fixes. Un déplacement de IS ou de LM ne modifie pas les prix, mais peut augmenter ou diminuer la production et le taux d'intérêt. Cette rigidité des prix s'explique par trois raisons :

- l'économie est en situation de sous-emploi, il est possible de produire plus et d'embaucher plus sans augmenter les salaires nominaux et les prix ;
- l'offre n'est pas contrainte, il existe des capacités de production inemployées ;
- les prix sont rigides à court terme, car les changements de prix entraînent des coûts de « catalogue » : les entreprises ne modifient leurs prix qu'à moyen ou long terme.

L'équilibre de la production et du taux d'intérêt est un équilibre pour un niveau de prix donné.

Que se passe-t-il si les prix sont flexibles ? La relation LM représente toutes les combinaisons de la production et du taux d'intérêt pour lesquelles l'offre réelle de monnaie, Mo/P_0 , est égale à la demande de monnaie. Si les prix diminuent (de P_0 à P_1), l'offre réelle de monnaie augmente et LM se déplace vers la droite : la production augmente et le taux d'intérêt diminue. Pour un niveau de prix plus faible, la demande globale augmente et on obtient un nouvel équilibre.

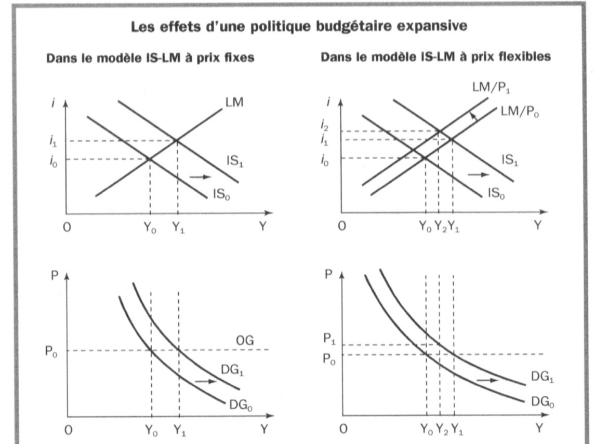


■ L'équilibre dans le modèle OG/DG

L'équilibre est donc atteint à l'intersection des courbes d'offre et de demande globales. Dans ce modèle, les politiques conjoncturelles sont moins efficaces que dans le modèle IS-LM standard. Par exemple, comme le montre le graphique ci-dessous, si la courbe de demande globale se déplace vers la droite en raison d'une politique budgétaire expansive (déplacement de IS vers la droite), les prix augmentent (de P_0 à P_1) et l'offre réelle de monnaie diminue, ce qui provoque un déplacement de LM vers la gauche et une nouvelle hausse du taux d'intérêt (de i_1 à i_2). Le nouvel équilibre se caractérise par un niveau de production plus élevé (Y_2), mais moins élevé que si les prix restaient fixes (Y_1), et une hausse des prix. Lorsque les prix sont flexibles, le taux d'intérêt est plus élevé que lorsque les prix sont fixes, ce qui réduit la hausse de la production.

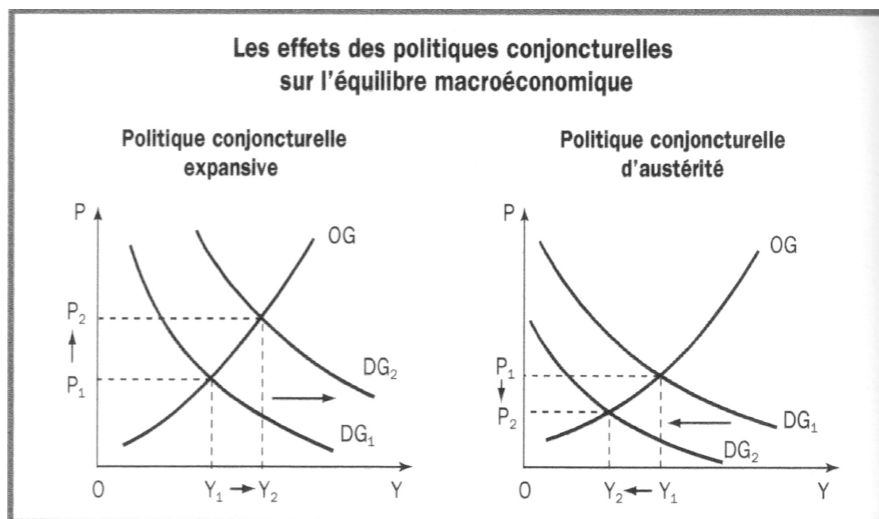
De même, une politique monétaire expansive (hausse de l'offre de monnaie et déplacement de LM vers la droite) entraîne :

- une hausse de la production (déplacement de la courbe de demande globale vers la droite) grâce à la baisse du taux d'intérêt qui stimule l'investissement ;
- une hausse de l'emploi et une baisse du chômage ;

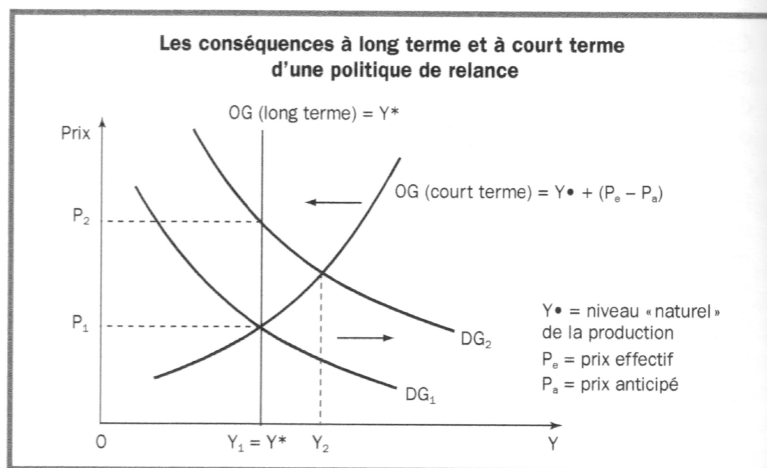


- une hausse des prix, car l'augmentation de l'offre globale provoque des tensions sur le marché du travail et une hausse des salaires nominaux supérieure aux gains de productivité ;
- un déplacement vers la gauche de LM (la hausse des prix réduit l'offre réelle de monnaie), ce qui atténue l'effet final sur la production par rapport à une situation de prix fixes.

L'interprétation de la courbe de Phillips par l'« école de la synthèse » est bien d'inspiration keynésienne, car le niveau de production dépend de la demande globale. Il existe un arbitrage entre inflation et chômage. Une politique expansive (déplacement de IS et de LM vers la droite, ainsi que de la courbe de demande globale) réduit le chômage, mais provoque de l'inflation. Une politique d'austérité (déplacement de IS et de LM vers la gauche, ainsi que de la courbe de demande globale) réduit l'inflation, mais augmente le chômage. Les politiques économiques conjoncturelles peuvent être utilisées pour lutter contre le chômage ou contre l'inflation.



L'analyse monétariste met en évidence deux courbes d'offre globale : une relation de court terme lorsque les évolutions de prix sont sous-estimées ou surestimées et une relation de long terme lorsque les évolutions de prix sont correctement anticipées. À long terme, l'offre globale est une droite verticale, insensible à la variation des prix. À court terme, l'offre globale est une fonction croissante des prix et de la différence entre l'inflation effective et l'inflation anticipée. Une politique de relance par déplacement de courbe de demande globale augmente la production et provoque de l'inflation. Mais cette situation est transitoire et, à long terme, la relance n'a aucun effet sur la production qui revient à son niveau naturel avec un niveau des prix plus élevé qu'auparavant.



La courbe d'offre globale peut se déplacer sur la gauche (choc négatif) ou sur la droite (choc positif). Dans le cas d'un choc négatif, le niveau naturel de la production diminue et le taux de chômage naturel augmente. Et inversement dans le cas d'un choc positif.

La relation de Phillips, après avoir fourni des arguments, au départ solides, à la macroéconomie keynésienne, a ensuite été l'occasion de critiquer les fondements théoriques keynésiens. L'analyse monétariste ouvre la voie à de nouvelles recherches théoriques réhabilitant la macroéconomie classique.